

le Sappel

N°100



MAI 2018



Numéro cent
Déjà ?
Et oui, le voilà !

Première revue du Sappel...
siècle dernier.

Numéro cent, l'air de rien, en passant.

Qui s'en rappelle ?

VERTE

ORANGE

puis BLEUE

cette couverture

LÀ

sous vos yeux

Un, puis deux et trois

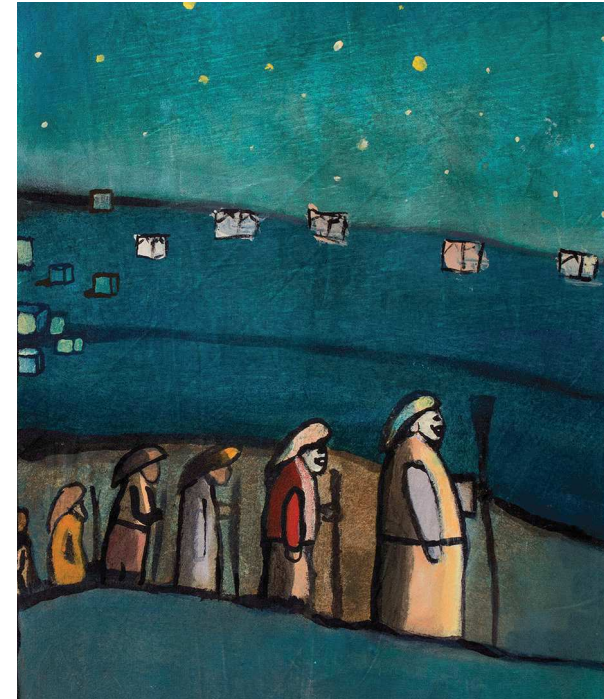
le journal pousse
entre vos doigts...

Il a pris de l'âge, mais sans prendre de poids,
page à page et pas à pas.
Au fil des mots et des années,
comme en cadeau, vous est livré
ce qui toujours nous passionne :
qui se donne au cœur des humains humiliés,
de ces petits qui sont nos frères,
ses amis, ses enfants bien aimés !
Ils sont cent un, cent deux, cent mille,
tenus à la marge des villes,
le peuple immense de tous ceux qui n'ont rien
ou alors bien peu,
tous ceux-là qui ne peuvent rien,
ou encore qui ne se croient rien.
Avec eux traverser le temps, croiser le ciel de nos mémoires,
et pas une saison ou un soir sans se souvenir des absents :
enfants, amis, jeunes, parents, partis si tôt sur l'autre rive,
fauchés, soufflés comme feuilles au vent.

Alors, voici numéro cent, qui n'est pas un numéro sans !
Pas sans eux, sans elles ni sans vous,
pas non plus sans cet espoir fou,
de trouver le feu sous...la cendre !
Numéro cent, de chair, de sang,
De tous ceux-là qui, sans prétendre
Aux honneurs princiers, se découvrent
premiers dans le cœur du Dieu tendre !

Numéro 100, petit bonheur de jouer une heure, un instant,
avec des mots à contre-temps, avec des sons et des couleurs...
Mais voici qu'à ce numéro, le bruit bourdonnant et festif
de tout nouveaux préparatifs vient répondre,
comme un écho :
fêter avec vous les 30 ans de l'aventure du Sappel,
fêter l'Esprit qui renouvelle et qui nous envoie de l'avant !

Pierre-Yves Galloy



Seigneur,
fais qu'en notre temps
l'évangélisation des plus pauvres
soit le signe
du renouveau incessant
de ton Église
comme elle a été au temps
du Christ et des apôtres
le signe de sa naissance.

Prière composée en 1989 pour la Communauté
par Jean Marq, volontaire ATD Quart Monde

Depuis quelques mois, nous habitons la maison du "Grand Champ" (dans l'Est lyonnais). Nous sommes deux familles avec chacune respectivement 7 et 3 enfants.

La maison est une ancienne ferme aménagée en auberge il y a 30 ans, mais des dépendances sont encore restées en l'état. Il y a donc beaucoup de travail en perspective pour transformer les anciennes écuries en bureau et la grange en chapelle.

Mais toute cette vie d'action, de relation, de recherche, d'accueil prend sa source dans la prière qui est comme une respiration au cœur de notre temps et de notre maison. Outre des moments de prière personnelle ou familiale, nous nous retrouvons chaque jour pour un office, et chaque semaine nous prenons un temps de prière plus spontanée suivi d'un partage de ce qui fait la vie de notre foi.

C'est un lieu d'accueil

pour la prière et la détente

Un certain nombre de personnes que nous rencontrons dans les quartiers défavorisés de la région lyonnaise font des demandes à l'Église. Ces demandes s'expriment souvent timidement, elles veulent célébrer devant Dieu les grands moments de la vie : baptême, mariage, enterrement ou, plus rarement elles désirent que leurs enfants aillent au catéchisme. Mais l'Église est mal à l'aise face à ces demandes et elle y répond le plus souvent maladroitement. La plupart du temps les réunions proposées ne tiennent pas compte des réalités de la misère, alors les personnes se découragent avec le sentiment que l'Église n'est pas pour elles : "Les prêtres ne viennent plus nous voir chez nous!". C'est pour cela que nous avons voulu trouver un lieu qui soit propice à la prière et à la détente. Le « Grand Champ » est une maison à la campagne, tout en étant proche du centre de Lyon (15 km). Tous les premiers dimanches de chaque mois, les familles se

réunissent au "GRAND CHAMP". Le matin nous partageons sur un texte d'Évangile, puis à partir des apports de chacun nous bâtissons une célébration ; c'est alors que les enfants qui ont eu aussi un temps de catéchèse nous rejoignent. L'après-midi est consacré à la détente.

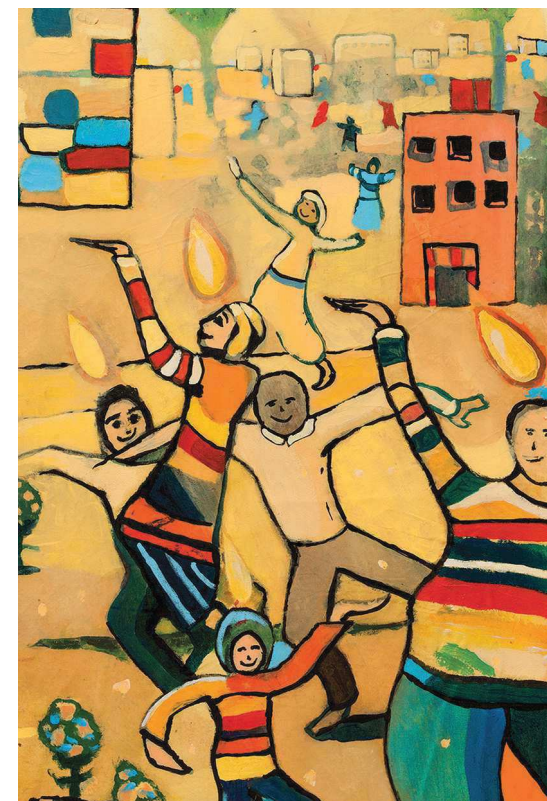
Nous ne voulons pas créer une Église parallèle, mais un arrière-pays où les gens puisent les forces et les moyens de faire grandir leur vie spirituelle.

C'est "un secrétariat"

pour soutenir les animateurs des groupes de prières du Quart Monde à travers la France

La communauté du SAPPÉL est au service de l'évangélisation des plus pauvres, donc il est important que tous ces groupes puissent collaborer ensemble pour créer une dynamique qui permette aux plus défavorisés de trouver leur place dans l'Église.

Ce secrétariat c'est aussi un instrument pour faire entendre la voix des plus pauvres parmi les chrétiens et aussi dans les services de l'Église. C'est ainsi que nous participons déjà à des groupes de travail (secrétariat, solidarité, réflexion sur les sacrements, sur les ministères, sur la place des laïcs...).



AU DÉBUT DE L'ANNÉE NOUS AVONS ÉTÉ TRÈS AFFECTÉS PAR LE DÉCÈS DE MONSIEUR JACQUES RICHARD, IL AVAIT 63 ANS.

Monsieur Richard nous a quittés

C'était un militant de la première heure. A Versailles, il s'est très vite mis au service de son peuple. Il avait connu des conditions de grande misère. Pendant un an, il a couché dans la forêt avec sa femme. Ses enfants ont été placés...mais sa foi et son espérance resteront toujours vives. Nous avons eu la chance de l'interviewer longuement pour faire un film de présentation de la Communauté du Sappel. C'est un témoignage exceptionnel dont nous reproduisons ici des extraits.

1994
JOURNAL
NUMÉRO
20



D'ABORD IL NOUS PARTAGE SA RENCONTRE AVEC LE CHRIST ALORS QU'IL TRAVAILLAIT AUX POMPES FUNÈBRES

"J'étais tranquillement assis dans l'église, en train de regarder l'autel, le prêtre qui était en train d'officier, je ne sais pas si c'est moi qui lui ai dit ou si c'est venu dans mon esprit, ça je ne veux rien dire là-dessus parce que c'est un mystère. J'ai entendu dans mon esprit une voix qui m'a dit : Mais qu'est ce que tu fais là toi ? Et alors tu m'as oublié ! C'est vrai ! Mais je ne peux pas vous dire l'effet que ça a pu me faire. J'ai senti vous savez comme un chaud et froid. Pourtant c'était en plein été, c'était au mois de juillet. Et c'est comme ça que ça a commencé."

ENSUITE IL PARTAGE UN AUTRE MOMENT FORT DE SA VIE

"A la suite de notre mariage nous avons eu quatre enfants. On habitait la cité et autour de nous, il y avait des gens qui ne nous aimaient pas. Il y a une dame particulièrement qui s'était acharnée sur nous et elle a réussi soit par méchanceté, soit par mensonge à me faire enlever mes quatre enfants et cette femme là j'ai fini par savoir qui c'était. Je m'étais toujours dit, si un jour je la rencontre dans la rue, celle-là, je l'étrangle. Ah ça, je l'aurais fait dans ces moments là. J'attendais que l'occasion se présente. Et voyez, peut-être que c'était un empêchement en moi-même ou que Dieu l'a voulu ainsi. Mais plus ça allait, plus les années se sont écoulées et plus je la voyais même au marché. J'y pensais mais je ne faisais rien. C'est incroyable, c'était fantastique, même maintenant, je me demande encore comment cela a pu se réaliser."

La force du pardon

"Puis petit à petit, en avançant, la foi est revenue. Et c'est là qu'un beau jour dans une discussion, on avait une réunion, je m'en rappellerai toujours. C'était sur le pardon. Pour moi, pardonner, il n'en était pas question. J'avais déjà une haine pour beaucoup de gens, contre tout le monde. Puis on s'était mis à parler du pardon, Dieu voulait qu'on pardonne, parce que Dieu avait pardonné, donc, on devait pardonner."

Petit à petit à force de réfléchir j'ai été à une deuxième réunion. Le pardon on n'en parlait plus et on était revenu sur l'histoire de Marie, la Sainte Vierge. Et c'est là que dans la conversation, une personne avait lancé cette chose-là qui est restée toujours gravée dans mon cœur. C'est quand Dieu, Jésus a dit sur sa croix : "Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font". Voyez ce mot-là m'est resté gravé. Et c'est ce mot-là qui m'a transformé, beaucoup. Et un jour, j'ai rencontré cette femme-là dans la rue ; j'ai traversé la rue, elle a eu peur quand elle m'a vu arriver. Je lui dis "Non, n'ayez pas peur, vous voyez malgré le mal que vous m'avez fait, eh bien je vous pardonne". Cette femme-là, maintenant je peux aller chez elle quand je veux, n'importe où, elle m'accueille à bras ouverts."

NOUS SOMMES HEUREUX QUE CES PAROLES RESTENT GRAVÉES. MONSIEUR RICHARD CONTINUERA À ÊTRE UN TÉMOIN DE L'AMOUR DE DIEU POUR CEUX QUI SOUFFRENT

D'UN PAPE A L'AUTRE

JEAN-PAUL II 1982

les 30 ans du sappel



FRANÇOIS 2016

EN 1982, LE PÈRE JOSEPH WRÉSINSKI, AVEC DES JEUNES DES CITÉS DU MONDE ENTIER, RENCONTRENT LE PAPE JEAN PAUL II QUI LEUR DEMANDE DE "CRÉER COMMUNAUTÉS DANS LES LIEUX DE MISÈRE." SUR UN TERRAIN PRÉPARÉ PAR L'ESPRIT, CET APPEL A ÉTÉ L'ÉLÉMENT DÉCLENCHÉUR DE LA NAISSANCE DE LA COMMUNAUTÉ DU SAPPÉL.

EN 2016, LORS D'UNE AUDIENCE, LE PAPE FRANÇOIS S'ADRESSE AUX PÈLERINS DE SILOÉ (LA PIERRE D'ANGLE, LA BONNE NOUVELLE QUART MONDE ET LE SAPPÉL) QUI ONT DÉSIRÉ LE RENCONTRER POUR LE SOUTENIR DANS SON ENGAGEMENT ENVERS LES PAUVRES ET LUI DEMANDER UNE MISSION :

"Avec les responsables qui vous accompagnent, vous donnez un beau témoignage de fraternité évangélique dans cette démarche commune de pèlerinage.

Car c'est la vie partagée avec les pauvres, qui nous transforme et nous convertit. Et pensez bien à ça ! Non seulement vous allez à leur rencontre - même à la rencontre de celui qui a honte et qui se cache -, non seulement vous marchez avec eux, vous efforçant de comprendre leur souffrance, d'entrer dans leur disposition intérieure ; mais encore vous suscitez autour d'eux une communauté, leur rendant, de cette manière, une existence, une identité, une dignité."

Puis, s'adressant plus spécifiquement aux personnes connaissant la précarité :

"Enfin, je voudrais vous demander une faveur, plus qu'une faveur, vous donner une mission : une mission que vous seuls, dans votre pauvreté, serez capables d'accomplir."

JE VOUS DONNE LA MISSION DE PRIER POUR CEUX QUI SONT RESPONSABLES DE VOTRE PAUVRETÉ POUR QUE LE SEIGNEUR CHANGE LEUR CŒUR

Extrait du message du Pape François adressé aux pèlerins de SILOE le 6 juillet 2016 au Vatican

TROIS ANS DE CHEMINEMENT

2017-2018

ALLER AUX SOURCES DE LA COMMUNAUTE

Père,

Tu veux rassembler tous tes enfants
en un peuple de frères

Bénis sois-tu !
Par ton Esprit Saint

fais-nous rejoindre sans cesse les plus pauvres
et contempler avec eux ton infinie miséricorde.

Par ton fils Jésus-Christ
apprends-nous à vivre la fraternité

Signe du Royaume qui vient.

Amen et merci

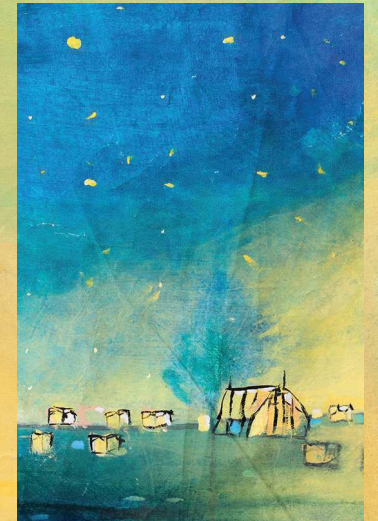
Prière composée en 2009 par la Communauté

Cette année est rythmée par des temps de partage et de réflexion avec les familles du Quart Monde. Pour les anciens, c'est l'occasion de découvrir qu'ils ont une HISTOIRE À TRANSMETTRE, et pour les nouveaux, qu'ils ENTRENT DANS UNE HISTOIRE déjà riche de liens entre personnes de différents milieux. C'est aussi une année d'approfondissement de la VOCATION DIACONALE de la Communauté. Vocation qui n'est pas seulement liée à l'engagement de trois diacres, mais qui concerne chacun de ses membres, et la Communauté dans son ensemble. C'est ainsi qu'en 2012, elle a reçu officiellement de la part de l'évêque de Lyon la mission :

*"de rendre sensible l'amour
que le Christ porte aux siens,
et notamment aux plus déshérités".*

LE PAPE FRANÇOIS A CONFIRMÉ CETTE MISSION
LORS DE LA RENCONTRE À ROME EN 2016

*"Non seulement vous allez à
la rencontre des plus pauvres,
vous efforçant de comprendre
leur souffrance, mais vous
suscitez autour d'eux une
communauté, leur rendant
de cette manière une existence,
une identité, une dignité."*



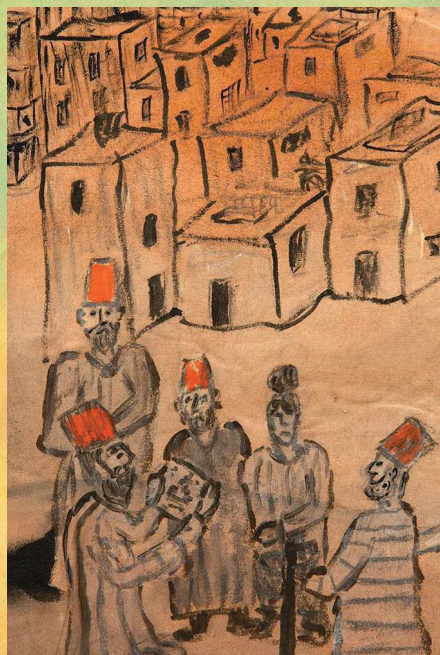
2018-2019

OSER LA RENCONTRE

Comment donner corps à cette mission surprenante reçue du Pape François de prier pour ceux qui sont responsables de la pauvreté ?

Comment accueillir et prendre en compte la révolte et la colère légitimes des familles pauvres face à l'injustice et à ceux qui en sont responsables ?

Comment bâtir concrètement la fraternité sur le socle de la prière et de l'intercession des plus pauvres ?



Des réponses s'enracinent déjà dans la richesse du terreau de 30 années de vie partagée, mais elles ne seront toujours que des petits cailloux blancs pour trouver le chemin du "Royaume et de sa justice".

Aller à la rencontre des riches, parler avec eux pour que les riches comprennent qui sont les pauvres et que les pauvres comprennent qui sont les riches. Ça changerait beaucoup de choses. Que eux changent et nous aussi !

A partir du printemps 2019, le Sappel a le projet avec des personnes en grande précarité de prendre la route à travers la France pour partager la Parole de Dieu, témoigner, réfléchir, créer, chanter, danser, avec les gens de tous milieux. Nous irons à la rencontre des riches et chercherons à vivre la mission que nous donne le Pape.

2019-2020

CELEBRER LA VIE DANS L'ÉPAISSEUR DE NOTRE HISTOIRE

RENDEZ-VOUS À L'ASCENSION 2020 POUR
DEUX JOURS DE FÊTE ET DE RENCONTRES

La fête des vingt ans avait comme thème *"les plus pauvres, ferments d'unité."*

Dix ans après ce ferment devient visible avec cette nouvelle mission donnée par le Pape François.



LES PLUS PAUVRES NOUS
INVITENT À LA FÊTE ! FÊTE
ET RENCONTRES QUI SONT
ENCORE TOUT À INVENTER

"Il faut qu'on soit tous réunis. J'aime qu'il y ait tout le monde réuni, les jeunes les vieux, les enfants, on retrouve toutes les classes de la société !"

Une vraie réunion de famille !"

"Jésus, il invite tout le monde. Cette fête sera ouverte à toutes les personnes."

Théologiens et philosophes sont invités, eux qui ont aussi pris la route pour réfléchir pendant 4 ans avec des personnes en grande précarité sur le thème :

"Du creux du malheur, la lumière ?"

ou *"Peut-on affirmer que le malheur est un lieu de salut ?"*

En 2020, deux temps forts marqueront cette recherche, un forum à l'occasion de la fête des 30 ans et un colloque universitaire à l'automne suivant.

Dans la dynamique de Diaconia 2013, différentes associations et mouvements se retrouvent régulièrement à Lourdes pour prier, partager leur expérience et découvrir la force de la parole des plus pauvres. C'est dans le cadre de l' Université de la Solidarité et de la Diaconie en novembre en 2017 que Chantal Bel a partagé son témoignage en atelier sur le thème: "Comment accueillir concrètement des personnes en précarité dans un groupe ?"

TOUT SEUL, ON NE PEUT RIEN FAIRE

Moi, par exemple, j'ai connu le Sappel par une amie il y a vingt ans. J'étais renfermée, dans un trou noir, je ne parlais pas. Dans le groupe, on m'a accueillie comme j'étais, sans me juger, j'ai apprécié. Je suis revenue avec Mickaël, mon fils qui a rejoint le groupe des enfants.

Petit à petit j'ai repris confiance, mais pas tout de suite. On faisait des ateliers, on parlait ensemble, mais pour moi c'était très difficile. L'accueil était chaleureux, on cherchait à me mettre à l'aise, mais je ne l'étais pas encore, il a fallu du temps.

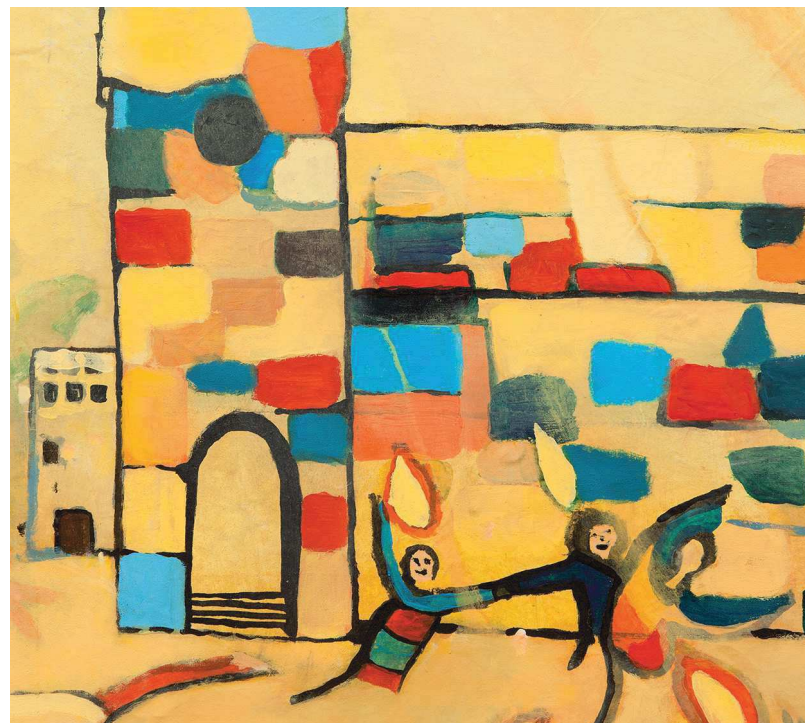
J'étais chrétienne, mais au fond je ne le savais pas. Je l'ai redécouvert en décortiquant la Bible avec les autres. On a fait des recherches sur mon acte de baptême, parce que j'ai été abandonnée quand j'étais bébé. De plus en plus je me suis sentie chrétienne, j'ai fait ma confirmation. Ma foi elle a grandi et elle m'enrichit chaque jour.

Au Sappel, on fait régulièrement tous les quinze jours des ateliers : du théâtre, de la peinture, de l'écriture, de la musique, on étudie la Bible. Ce sont les ateliers de théâtre avec un comédien super qui m'ont ouvert à ma parole, et ça m'a permis de pouvoir être en groupe avec les autres. On a monté trois pièces de théâtre et je me suis éclatée.

Il y a aussi les retraites, pendant lesquelles les enfants sont pris en charge, comme ça on est plus tranquille pour

réfléchir, on est décontracté. En même temps, une retraite c'est difficile, parce qu'il y a les souffrances du passé qui remontent. C'est comme si on avait un gros sac plein de pierres, et retraite après retraite, le sac s'allège. On se sent mieux, on a plus confiance en soi, dans les autres et en Dieu.

On travaille beaucoup en groupe, et c'est parfois difficile parce qu'il y a des jalousies, des chamailleries. On apprend à se parler pour se réconcilier et on arrive à faire de très belles choses ensemble, comme le livre qu'on a apporté au Pape.



**Voilà, pour accueillir les gens en galère dans un groupe :
Il faut être chaleureux, leur parler, mais surtout les écouter, c'est le plus important.**

Les aider à découvrir qu'on est capable de faire des belles choses ensemble, parce que tout seul on ne peut rien faire !

HENRI, NOVICE JÉSUIITE, A ÉTÉ PENDANT 2 ANS ANIMATEUR AUPRÈS DES ENFANTS. IL NOUS FAIT PART DE SON EXPÉRIENCE.

SE LAISSER ENSEIGNER PAR LES PLUS PAUVRES

Le peuple du Quart Monde

La première découverte pour moi fut celle de la figure du père Joseph Wrésinski et du regard qu'il pose sur la misère. Dans sa vie ce qui m'a le plus touché est sa révolte contre l'indignité qu'impose la misère, qui n'est pas tant un mal matériel qu'une profonde détresse humaine qui écrase la personne. Voir et participer à ce redressement, à cette restitution de la personne à elle-même par le partage de la foi a été une expérience forte pour moi. La misère n'est pas seulement économique mais elle couvre tous les aspects de la vie, psychologique, affectif, spirituel. La réalité de la misère et de la pauvreté dépasse tout ce que l'on peut croire, savoir ou imaginer sans en avoir fait l'expérience à travers la rencontre des personnes du Quart Monde.



Le "Peuple du Quart Monde" est une idée force que je retiens. Ce ne sont pas une somme d'individus juxtaposés mais un peuple et donc une histoire qui dit Dieu, son amour particulier pour ce peuple et de leur vie partagée. Le Sappel m'a donné à contempler cette vie intime du peuple des pauvres avec Dieu et entre eux. On reçoit de ce peuple "en marche" l'amitié profonde et réelle qu'il vit avec Dieu.

Le charisme de la Communauté du Sappel

Pour moi qui n'avais pas une grande expérience ecclésiale, la rencontre de cette communauté de laïcs priants, et engagés concrètement dans le mariage ou le célibat a été très heureuse et m'a aidé à discerner ma propre vocation dans la Compagnie. C'est pour moi un exemple d'une autre manière, nouvelle, de vivre l'engagement dans l'Église pour des couples et une autre présence dans le monde. Comme jésuite (en devenir), j'ai été touché par cette manière de faire et d'être. Je rends grâce à Dieu pour cette docilité à l'Esprit et à l'appel reçu.

Une des grandes grâces du Sappel est de vivre ce charisme où ce qui est le plus précieux à partager avant tout le reste est la foi dans le Christ et l'Amour de Dieu. La lecture de plusieurs petits extraits de la revue m'a donné à voir et à reconnaître la force de ce partage de la foi dans la lutte contre la misère, pour restaurer la dignité de chacun.

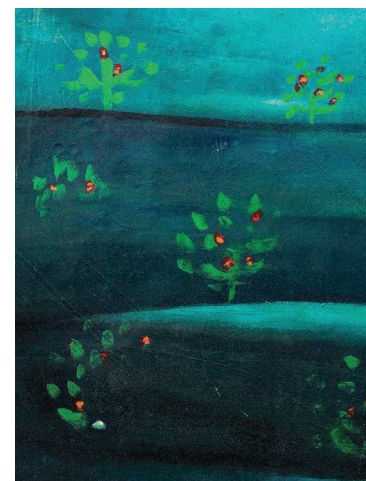
L'autre fruit qui découle de cette expérience de foi est l'amitié et le partage de son intimité qui sont des questions importantes pour moi. Le Sappel a été un lieu où j'ai pu nouer des relations profondes et simples avec les personnes du Quart Monde et avec les animateurs. Pendant le pèlerinage de Lourdes j'ai été touché par l'intimité que nous avons pu partager avec les familles, lieu concret d'une vie partagée et vécue en Église. Question du service et de la diaconie, je suis rentré au noviciat avec un appel au service comme moteur dans mon discernement. Malgré ça, je méconnaissais largement la diaconie et l'ensemble de l'engagement de l'Église dans ce domaine.

Une communauté diaconale

J'ai beaucoup aimé, et j'ai été nourri par le témoignage donné comme communauté diaconale et sur la vocation du diacre pour les couples qui vivent ce ministère. Mon grand-père paternel était diacre permanent et je crois que je n'avais jamais réellement compris sa vocation. Cette rencontre de la diaconie au Sappel m'a fait rencontrer l'histoire et la vocation de mon grand-père. J'avais lu une interview de lui, dans le journal local où il disait que sa vocation était « d'être la main toujours tendue » et je réalise ce que cela voulait dire dans un quartier populaire de Dunkerque. Mon père m'a transmis aussi quelque chose de ça quand il m'emmenait visiter les personnes pauvres de notre monde rural (Pays d'Auge), lui aussi d'une certaine manière, avait le soin des personnes d'un Quart Monde des campagnes. Sans le Sappel, je ne crois pas que j'aurais pu reconnaître en moi cet héritage et que déjà j'avais rencontré ce peuple dans mon enfance ! Mais je crois que mon chemin dans la Compagnie sera marqué par cette question de vivre en serviteur, de garder au cœur pour moi et les autres compagnons jésuites ce sens du service, comme diacre ou comme prêtre. La dimension charismatique de la Communauté et de l'expérience vécue a été l'occasion pour moi de bouger. Je n'ai vraiment pas cette spiritualité et cette manière de prier au cœur, mais j'ai appris à la vivre pour les personnes du Quart Monde et avec les autres animateurs. J'ai été content de me confronter à cette limite et pouvoir vivre autant qu'il m'était possible ce charisme. Je me souviens encore avec émotion de la veillée de prière pour l'envoi en mission de Nathalie et Pierre-Yves, nouvellement engagés avec leur trois enfants, où j'ai goûté la force de la prière des frères.

Un moment fondateur

Expérience de l'échec et de l'apprentissage : mon premier envoi et ma première expérience au Sappel est celle de l'échec. J'ai été envoyé dans une famille aux Minguettes pour faire de l'aide aux devoirs. Débarquant de mon expérience de prof de collège, j'ai continué à agir en prof faisant "comme d'habitude". Autant dire que ce fut un échec. Après quelques séances, j'ai été gentiment et fermement remercié par la maman. Ce renvoi fut pour moi une expérience forte de mon attitude gauche à vouloir servir, mais finalement desservir littéralement les personnes auprès de qui j'avais été envoyé. De cette expérience, je retiens deux choses la particularité des personnes du Quart Monde et la réalité du service. J'ai pu ainsi faire l'expérience de la précarité des personnes et la très grande fragilité des relations que nous pouvons nouer avec chacune.



Pour finir, je voudrais rendre grâce pour tous les lieux et toutes les personnes qui furent pour moi des moments d'Évangile, où comme dans l'oraison ignatienne on reconnaît la présence de Dieu qui nous enseigne, patient et bienveillant.

Henri Pflieger

Communauté du Sappel
Grange Neuve - 38200 Chuzelles
Tel : 04 74 57 94 27 - CCP 833 83 G Lyon
contact@sappel.info - www.sappel.info
Dir. de publication : D. Paturle
dépôt légal 2ème Trim 2018 - Issn : 0999-641

© François Phliponeau (photos du pèlerinage à Rome)
© Florent Perroud (photos de la fresque)
Ce numéro 100 est illustré par des extraits de la fresque
"BABEL, NATIVITÉ, PENTECÔTE"
réalisée dans l'atelier du Sappel en 2014



Entrez dans la danse

Quand nous allons ouvrir la danse,
Rebondira la résistance,
Fleurira ton espérance :
Viens aussi, mon ami !

Nous devons tous entrer en lice
Contre le mal et l'injustice
Qui nous portent préjudice :
Toi aussi, mon ami !

Même si les danseurs s'arrêtent,
Souvenons-nous de cette fête.
Les plus pauvres marchent en tête
Vers de nouveaux amis.

Atelier d'écriture du Sappel 2004

